

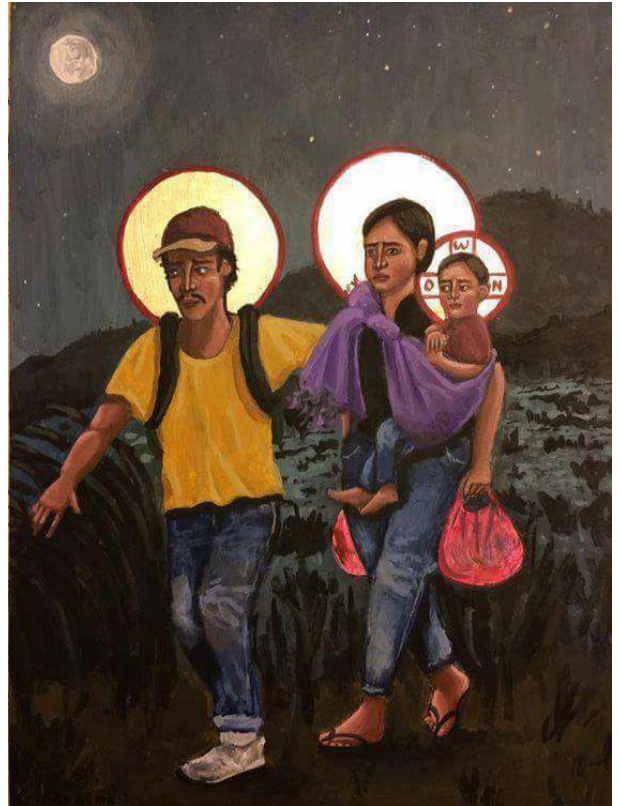
Noël 2021

« Elle accoucha de son fils premier-né, l'emballota et le déposa dans une mangeoire, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle d'hôtes. »

(Matthieu 2, 7)

Chers amis,

Nous sommes à quelques heures de la grande fête de Noël. Le cœur devrait être débordant de joie, prêt à accueillir le Prince de la Paix. Il est tout proche Celui qui fait jaillir l'espérance par sa présence d'amour. Nous l'avons attendu, nous avons préparé notre cœur et l'Enfant arrive pour nous ouvrir le chemin du salut!



Pourtant, ce soir, la joie n'est pas complète. Les images et les nouvelles des derniers jours me tournent en boucle dans le cœur. La parole de l'Évangile me poursuit : « Il n'y avait pas de place pour eux... »

Avant d'arriver en Colombie, je suis passé par le Guatemala. J'ai écouté le récit de 5-6 personnes qui entreprennent ces jours-ci le choix difficile de la migration vers les Etats-Unis, en quête d'un meilleur avenir. J'ai des amis proches qui se trouvent présentement au Mexique en attendant que le « coyote » puissent les faire entrer aux Etats-Unis. Ballotés entre le désespoir et le rêve d'un lendemain meilleur, ils se mettent en route avec tous les risques que cela comporte. Et cela sans oublier une cinquantaine de migrants décédés dans un accident de la route qui a fait plus de 90 blessés. On transporte les gens comme du bétail...

Le lendemain de mon arrivée en Colombie, j'ai passé plusieurs heures dans un bureau de migration pour renouveler ma carte d'identité colombienne. Il y avait un flot ininterrompu de Vénézuéliens, des familles entières, qui venaient régulariser leur permis de séjour en Colombie. Le fonctionnaire me disait qu'il inscrit au moins 150 personnes à chaque jour, presque tous Vénézuéliens « exilés » en quête d'un meilleur avenir. Certaines statistiques parlent de 1,8 millions de compatriotes vénézuéliens en Colombie... sans compter les Haïtiens, les Africains, les Népalais qui cherchent tous un passage vers le Nord.

Ce soir, chemin faisant vers la neuvaine de Noël dans un quartier populaire de la ville, il y avait trois femmes vénézuéliennes avec 7 jeunes enfants qui mendiaient sur le bord de la route. Un homme les accompagnait, lavant les pare-brises pour gagner quelques monnaies. Quelle scène! La parole de l'Évangile me remontait au cœur : « Il n'y avait pas de place pour eux... » Si ce soir la température était clémente, ce ne fut pas le cas des derniers jours alors que la pluie est bien présente. Et que font-ils alors...

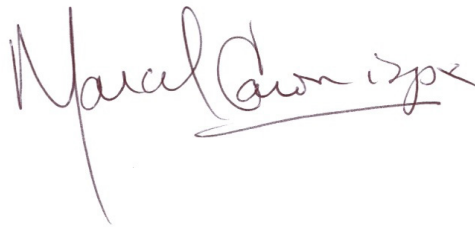
Jésus veut naître dans notre cœur, le mien, le tien. Jésus veut s'établir chez-nous! Mais trouvera-t-il une place? Lui ferons-nous une place en l'accueillant comme un des nôtres? Ferons-nous cadeau à des frères et des sœurs en humanité de retrouver un peu de dignité par l'accueil, la protection, la promotion et l'intégration? Ces mots nous ont été donnés par le pape François dans l'encyclique Fratelli tutti. Je vous invite instamment à relire le chapitre 4 de ce document si important.

En voici un court extrait : « Lorsque le prochain est une personne migrante, des défis complexes s'éntremêlent. Certes, l'idéal serait d'éviter les migrations inutiles et pour y arriver, il faudrait créer dans les pays d'origine la possibilité effective de vivre et de grandir dans la dignité, de sorte que sur place les conditions pour le développement intégral de chacun puissent se réunir. Mais quand des progrès notables dans ce sens manquent, il faut respecter le droit de tout être humain de trouver un lieu où il puisse non seulement répondre à ses besoins fondamentaux et à ceux de sa famille, mais aussi se réaliser intégralement comme personne. Nos efforts vis-à-vis des personnes migrantes qui arrivent peuvent se résumer en quatre verbes : accueillir, protéger, promouvoir et intégrer. En effet, "il ne s'agit pas d'imposer d'en haut des programmes d'assistance, mais d'accomplir ensemble un chemin à travers ces quatre actions, pour construire des villes et des pays qui, tout en conservant leurs identités culturelles et religieuses respectives, soient ouvertes aux différences et sachent les valoriser sous le signe de la fraternité humaine" » (Fratelli tutti, 129).

Quelques jours après sa naissance à Bethléem, Jésus lui-même est devenu un migrant. Joseph, averti en songe de la rage meurtrière d'Hérode, partit avec l'Enfant et sa mère vers le pays d'Égypte. Notre Sauveur est un migrant... comme des millions d'hommes et de femmes qui n'ont d'autre choix que de se mettre en marche vers un « ailleurs » qu'ils souhaitent meilleur.

En cette fête de Noël, faisons une place à l'étranger! Ouvrons tout grand notre cœur avec des sentiments d'accueil, de solidarité, de justice et de paix. Que la rencontre de l'Étranger nous permette de découvrir son nom : Emmanuel, Dieu-avec-nous!

Je vous souhaite un Noël plein de joie et d'amour... et une nouvelle année 2022 qui soit heureuse et sainte! Au plaisir de se revoir bientôt! Biscum!

A handwritten signature in dark ink, reading "Marcel Gaudin" with a stylized flourish at the end.